



Les Amis de la Pologne

Association loi 1901

N°38 - Avril 2012

édito **SOUS LE SIGNE DU BALLON ROND**

Comme la majorité des pays d'Europe, la Pologne est atteinte à son tour par la crise économique. Pas d'une manière dramatique heureusement. Simplement, son produit intérieur brut aura une croissance moindre que celle de l'année dernière, passant de 4 % à 2,5 %. Merci à l'Euro 2012 qui aura limité les dégâts.

En même temps, les réformes du gouvernement Tusk ont une incidence négative sur la popularité du premier ministre puisqu'il ne recueille plus que 25 % d'opinions favorables.

L'Euro 2012, championnat d'Europe de football qui se déroulera en Pologne et en Ukraine du 8 juin au 1^{er} juillet, redonnera certainement le moral aux Polonais. On attend en effet un million de spectateurs pendant cette période : les acteurs du tourisme polonais verront, sans aucun doute, la vie en rose.

Dans notre « petit coin de Pologne » midi-pyrénéen, nous avons vécu un dernier semestre captivant : notre Assemblée Générale et la fête de Koledowanie nous ont donné l'occasion de vivre des soirées animées et conviviales comme nous les aimons.

PS : Ce bulletin est en préparation depuis le mois de février. Il est donc possible que certaines informations sur la politique ou l'économie aient perdu de leur actualité lors de leur parution.

Cinéma, théâtre, opéra polonais ont enchanté nos esprits et nos oreilles. Quant à nos cours de polonais, ils se poursuivent dans la bonne humeur malgré la difficulté de cet apprentissage.

Pour ma part, j'ai été heureux d'accueillir de nouvelles familles dans notre association, de nouveaux membres au sein de notre conseil d'administration et de nouveaux rédacteurs et rédactrices dans les pages de notre bulletin.

Parce que de nombreux amis de la Pologne pensent que notre association doit être un lieu d'échanges, parce que notre amitié est faite de projets mais aussi de souvenirs, nous vous proposons de nous retrouver le 9 juin pour un voyage-découverte convivial et festif à Cagnac-les-Mines, village qui accueille de très nombreuses familles polonaises après la première guerre mondiale.

Bon Printemps !

Jean-Noël Dragon



L'évolution politique en Pologne...

LES RÉFORMES DE 2012

Le premier ministre polonais Donald Tusk reformera les finances en 2012.

Donald Tusk va commencer, au début de cette année, ses réformes avec la révolution des pensions, l'introduction de cotisations au régime de santé pour les agriculteurs, l'élimination des incitations Internet, la refonte des allocations familiales notamment le plafonnement des ressources donnant droit à l'allocation « *Becikowe* (Bienvenue) », cette allocation de 1000 Zloty, environ 240 euros, créée en 2003 pour booster la natalité, sera uniquement réservée aux pauvres...



La mise en place des réformes annoncées dans son exposé par le premier ministre a commencé. Chacun de ces projets devra être adopté dans un avenir proche par le Conseil des Ministres, puis par la Diète : le Sejm (la chambre basse du parlement polonais). Les réformes devront également être approuvées par le Sénat (la chambre haute du parlement polonais) avant d'être signées par le président.

Les pensions

Dans ce secteur, il y aura une vraie révolution ! Le gouvernement a voté, au début de l'année, la première loi de la série concernant l'augmentation des prestations en 2012. Le premier ministre a promis que cette année, l'augmentation des pensions va être au quota, pas au pourcentage. Toutes les personnes âgées obtiendront probablement, après le passage de la réforme, environ 70 zloty (17 euros) de plus par mois. À la suite, probablement déjà en mars, le Conseil des Ministres portera le projet de loi concernant l'augmentation de l'âge de la retraite. Donald Tusk a annoncé l'alignement et l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes et des hommes à 67 ans.

Sur le sujet des retraites, des lois subséquentes doivent être adressées par le gouvernement en avril et mai. Tout d'abord, la réforme des pensions des forces armées. Le Premier Ministre désire que la durée de cotisation à la retraite des militaires de carrière, aujourd'hui de 15 ans, soit allongée. Ces modifications s'adressent à ceux qui commencent le service après la réforme.

Tusk et ses ministres se penchent également sur les privilèges de certaines retraites telles que celles des mineurs. La retraite anticipée sera prévue seulement pour ceux qui travaillent directement sur les exploitations minières. À leur tour, les agriculteurs qui ont plus de 6 ha de terre devront payer une contribution à l'assurance santé.

Elimination des incitations

En début d'année, le gouvernement va examiner la loi concernant l'élimination des incitations Internet. Les ministres veulent adopter une loi qui restreint les privilèges sur l'impôt connus sous le nom « d'accords d'auteur » pour les journalistes, acteurs, musiciens et autres artistes.

Une réduction de 50% sur les frais professionnels sera appliquée à tous les entrepreneurs dont les revenus sont inférieurs à 85 000 zloty (environ 21 000 euros). Cette règle sera également appliquée aux allocations familiales (« *Becikowe* »). Les familles, dont le revenu ne dépasse pas ce montant, pourront bénéficier des mêmes avantages. Les allocations familiales seront réévaluées à la hausse pour les familles de 3 enfants et plus. Et une augmentation de salaire sera appliquée à la police et aux militaires.

De telles réformes, si elles sont jugées nécessaires par certains, risquent de ne pas jouer en faveur de la popularité du premier ministre et de son gouvernement.

Magda Guinard

Sommaire n°38

L'évolution politique en Pologne	p.2
L'économie polonaise au cours des derniers mois	p.3-4
Nouvelles de l'association	p.5-6
Nouvelles du Collectif associatif franco-polonais	p.7-8
Moment de culture	p.9
Un peu d'histoire	p.10-11
Brèves	p.11-12
Notez bien	p.12

L'évolution de l'économie en Pologne...

EURO 2012 : DU SPORT, DES ZLOTYS... ET DES EUROS

Du 8 Juin au 1er Juillet 2012, le championnat d'Europe de football mettra à l'honneur quatre villes polonaises : Varsovie bien sûr, Gdansk, Poznan et Wroclaw.



> Le stade PGE Arena Gdansk, inauguré le 14 août 2011, a été choisi par l'UEFA pour accueillir trois matchs de poule ainsi qu'un quart de finale de l'Euro 2012.

La construction de stades, notamment le « Stade National » de Varsovie qui accueillera 58 000 spectateurs, suivi par le « Stade Municipal » de Poznan (41600 places), le « Stade Municipal » de Wroclaw (42770 places) et le « PGE Arena Gdansk » (42100 places) et d'autres réalisations immobilières ont généré des emplois laissant la crise économique sur le mode « pause ».

Des nouvelles infrastructures autoroutières, comme la construction de l'autoroute reliant Varsovie à Berlin, de voies de contournement et de rocade, ont été réalisées ; 900 km de voies ferrées ont été modernisés ; les principaux aéroports ont été remis à niveau et agrandis. L'euro 2012 aura ainsi contribué à accélérer la modernisation des réseaux de transports en Pologne.

L'accueil et le tourisme représenteront la fierté des Polonais et augureront des objectifs les plus importants pour « l'après Euro ». En effet, le stade de Varsovie pourra ensuite servir de lieu de spectacle pour des concerts, les salles de réunion pourront être louées pour des séminaires, colloques et autres rassemblements. Ce stade, pourvu d'un club de gym sur 9 niveaux, accueillera les Polonais soucieux de leur bien-être physique. Les gourmands pourront se régaler dans les différents restaurants ... hélas les prix ne sont pas communiqués !!!

L'Euro 2012, d'une durée de trois semaines, apportera 212 millions d'euros de profit. La Pologne attend un million de visiteurs. Selon Jakub Borowski, économiste à la Warsaw School of economics, le PIB devrait atteindre 7 à 8 milliards d'euros.

Le gouvernement a dû modifier la loi sur l'alcool afin d'autoriser la vente de bière dans tous les stades !!! C'est une marque suédoise, Carlsberg, sponsor de l'Euro, qui a remporté le marché exclusif dans tous les lieux de compétitions. Les profits seront reversés à la Fédération Polonaise de football.

Les profits, parlons-en... Les hôteliers ont multiplié par cinq leurs prix... mais la Chambre du Tourisme promet que cela sera régularisé assez vite pour ne pas donner une mauvaise image du pays.

De plus, la bière sponsor du tournoi ouvrira des « fancamps »(*), sortes de *Club Med* pour supporters. Ces lieux de vie offriront restauration, divertissements et hébergement en camping ou caravanes, avec petits déjeuners compris et deux boissons.

Bien sûr, les organisateurs soulignent leurs efforts particuliers sur l'accueil des handicapés et sur le respect de l'écologie...

Des écrans géants, dressés dans les endroits stratégiques des villes, permettront aux personnes qui n'auront pas eu la chance d'obtenir leur billet d'entrée de regarder tous les matchs. Pour les résultats, rendez-vous dans le prochain bulletin....

Veronique Olifrenko

(*) serait-ce la contraction de « fanatyczny » et de « kemping » francisé en fancamp ou plus simplement un mot inventé par les journalistes ?

L'ÉCONOMIE POLONAISE EN CHIFFRES

ÉVOLUTION DES DONNÉES DE BASE

> **Le chômage (12% en novembre 2011, autour de 13% en janvier 2012) et l'inflation (entre 4 et 5 %) sont encore trop élevés.** Mais la Pologne « résiste aux chocs externes ». En 2011, elle a affiché une croissance de 4,3 %, ce qui est remarquable. Les investissements étrangers ont augmenté de 40 % en 2011 par rapport à 2010. Une des raisons en est l'abondance, la qualification et le moindre coût de la main d'œuvre.

> **Les salaires ont augmenté de 4,4 %** en décembre.

> **La production de l'industrie polonaise a augmenté de 7% par rapport à 2010.**

> Et pour 2012, le gouvernement prévoit **la réduction du déficit budgétaire de 35 milliards de zlotys.** Qui dit mieux ?

LES INVESTISSEMENTS

> **Les investissements faits en Pologne** par ses partenaires européens dans le cadre de la politique de cohésion représenteront, entre 2004 et 2015, 65 milliards d'euros. Le ministère polonais du développement régional précise que sur un euro investi en Pologne par les partenaires de l'Ouest, 61 centimes reviennent à ces pays sous forme de retour sur investissement. Le principal bénéficiaire en est l'Allemagne dont les bénéfices tirés de ces transactions sont supérieurs à leur contribution à la politique de cohésion. Suivent les Pays-Bas, l'Italie et la France.

> **Les entreprises françaises :** *Bouygues Immobilier* est installé en Pologne depuis 2001. Il a construit 1600 appartements et se place dans les cinq premiers promoteurs varsoviens. Il construit aussi des bureaux, en particulier pour *Telekomunikacja Polska S.A.* (T.P.S.A.) le principal opérateur polonais de télécommunications ; T.P.S.A. est contrôlé par *France-Télécom* (49,79% des actions, à travers un consortium). Son siège est à Varsovie, dans une tour de 128 mètres de haut

construite par *Bouygues*. T.P.S.A. opère désormais sous la marque *Orange* comme dans la plupart des pays où *France-Télécom* possède une filiale.

QUELQUES DONNÉES INTÉRESSANTES ET VARIÉES

> **Erasmus.** On doit rappeler que c'est une belle réussite de l'Europe : depuis 1987, **trois millions d'étudiants** ont bénéficié de ce programme d'échanges inter-universitaires.

> **Simplification de la pape-rasse !** Depuis le 1er juillet 2011, a été lancé sur Internet un nouveau système qui permet d'enregistrer la création d'une entreprise, en 24 heures !

> **Les Polonais aiment bien les fruits et les légumes.** Ils en mangent 577 grammes par jour dépassant les recommandations de l'OMS qui sont de 400 grammes. Les Français arrivent en 9^{ème} position avec 342 grammes !

> **«La Wodka est à la Pologne ce que le vin est à la France».** C'est ce qu'affirme Jan Potocki qui, depuis 2002, a repris la production et la vente de la wodka par ses ancêtres. Il reconnaît que c'est une wodka de luxe vendue 40 à 50 euros la bouteille, mais de grande qualité et faite dans les meilleures traditions, à partir du seigle. Il en vend désormais 50 000 bouteilles par an et il a commencé par la vendre à Londres ! J'ai eu l'occasion et la chance de faire sa connaissance à l'occasion d'une visite qu'il fit à Toulouse où vécut un de ses aïeux à la fin du XVIII^{ème} siècle. C'est un homme d'une grande courtoisie et qui parle admirablement français, comme ses ancêtres. Il m'avait annoncé son projet pour la wodka.

Jacques Arlet

> La tour T.P.S.A.



RÉOUVERTURE DU CONSULAT POLONAIS

Nous avons le plaisir de vous annoncer la réouverture du Consulat Honoraire de Pologne à Toulouse dont les compétences s'étendent sur 10 départements (09,11, 31, 32, 40, 64, 65, 66, 81, 82). Cette décision s'appuie sur le dynamisme et le potentiel de la région combinés au développement de l'économie polonaise. Au-delà de l'assistance à la communauté polonaise sur ce territoire, la mission du Consulat est de favoriser les échanges économiques, politiques, culturels et touristiques entre la région et la Pologne.



> A. Jankowski

Antoine JANKOWSKI a été nommé Consul Honoraire de Pologne à Toulouse. De double nationalité française et polonaise, 59 ans, il a été cadre dirigeant dans de grands groupes industriels internationaux. Il dirige maintenant une société d'événementiels d'entreprises.

Le consul peut être joint :

> par courriel : consulatpolognetoulouse@aguts.eu

> par téléphone au : +33 624 687 507

> par courrier postal : 9 rue Cancé 31 000 TOULOUSE

Nouvelles de l'association

NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE – 25 NOVEMBRE 2011



> L'assemblée générale 2011 a rassemblé de nombreux adhérents. Elle s'est déroulée en goût et en musique !

En relatant les manifestations qui se sont déroulées en 2011, en annonçant les projets de l'association pour 2012, Jean-Noël Dragon affichait une légitime satisfaction du bilan d'activité qu'il a présenté en assemblée générale au nom du conseil d'administration

Conférence, soirée traditionnelle, soutien et participation active à la Semaine Polonaise, partenariat avec le Collectif des Associations franco-Polonaises à la Semaine de l'Europe et au Forum des Langues dont nous avons parlé dans nos bulletins, ont été autant de manifestations réunissant de nombreux participants.

Notre plus belle réussite est, sans conteste, le démarrage des cours de polonais. L'assiduité des élèves est la récompense d'un long travail de mise en route.

Le bilan financier positif, présenté par Claire Jeanpierre, permettra de concrétiser nos projets pour cette année. Parmi ceux-là

> le renouvellement du cours 1er niveau et la continuité en 2e niveau pour les élèves actuels sont en préparation.

Déjà, la liste d'attente est bien remplie. Sans doute le prochain Forum des Langues, le 27 mai prochain, nous apportera de nouveaux candidats motivés.

> un voyage à la journée est organisé le 9 juin 2012. Vous en découvrirez le programme dans l'invitation jointe à ce journal.

Cette assemblée générale revêtait un caractère particulier puisqu'elle marquait le 30e anniversaire de notre association. Nous étions nombreux, adhérents et sympathisants, tous heureux d'être des amis de la Pologne. Nous avons bu et mangé ; merci à nos « chefs » qui se sont prêtés au concours de desserts polonais. Nous avons ri et beaucoup chanté avec Florent, notre troubadour moderne. Un vibrant *Sto Lat* a retenti. La fête a été exceptionnelle.

Dany Dragon

NDLR : Il s'agit bien du « Forum des Langues » organisé par la Mairie de Toulouse (orthographe différente de forum)

APPRENDRE LE POLONAIS, C'EST SE RETROUVER

Le 15 septembre dernier, le 1er cours de Polonais organisé par Les Amis de la Pologne accueillait ses premiers étudiants. Si, plus de 6 mois après, les motivations et l'enthousiasme des débuts restent intacts, quelles sont les motivations de ces élèves qui s'investissent pleinement dans l'apprentissage d'une langue parfois complexe ?

Une fois par semaine, 18 élèves se retrouvent dans la bonne humeur pour travailler ensemble le polonais. L'entraide et l'ambiance chaleureuse font de ce cours un moment que tous ont hâte de retrouver chaque semaine. Si la langue polonaise est pour certains un retour aux sources, elle est pour d'autres une véritable découverte.

Pour la plupart, les étudiants possèdent des origines et de la famille polonaises. L'histoire politique de la Pologne

n'a pas toujours favorisé la transmission du polonais de parents à enfants. C'est le cas d'Eliane dont les deux parents étaient polonais. Pour s'intégrer en terre d'accueil française et ne pas vivre en ghettos, ils ont laissé leur âme polonaise de côté et sont devenus français. Même histoire pour Catherine et sa grand-mère maternelle qui, par souci d'intégration, n'a pas transmis sa culture. La disparition de ces personnes est souvent le point de départ à cette volonté de renouer avec ses racines.



> Les élèves du cours de polonais.

Pour Aurélie, c'est un hommage à sa grand-mère hors-normes, à sa manière de parler, son accent différent et ses coutumes atypiques. Alexandra quant à elle fait honneur à son père et ses origines polonaises.

L'apprentissage du polonais est aussi l'occasion de partager une activité à deux, réviser ensemble entre les cours et s'entraider. Pierrette a souhaité améliorer son polonais pour garder des contacts réguliers avec sa famille de Pologne avec qui la communication et l'échange sont encore sommaires. Pour Gérard, outre le plaisir d'accompagner sa femme, il s'est lancé un challenge avec Jean-Noël. Au-delà du plaisir à découvrir cette langue, tous deux s'investissent pleinement dans cette nouvelle activité intellectuelle qu'ils comptent bien réussir. Pour Dany (l'épouse de Jean-Noël), c'est le retour aux sources, aux valeurs polonaises de sa maman. Tandis que Chantal, depuis toujours passionnée par les pays de l'Est, a rencontré Georges qui possédait déjà de solides bases en polonais de par ses origines. Il accompagne sa femme chaque semaine et en profite pour perfectionner ses connaissances.

Pour les autres étudiants, la langue polonaise est une complète découverte. Mariages, concubinages ou liens d'amitiés, ils s'imprègnent de la culture polonaise petit à petit.

La nécessité d'apprendre la langue de Czesław Miłosz se fait vite ressentir pour tous ceux et celles qui choisissent de faire leur vie avec un (une) polonais(e). S'intégrer dans son nouvel environnement familial, faire la connaissance de sa belle-famille et créer des liens avec eux sont les principales raisons de l'inscription de Rodolphe, Gildas, Romain, Grégory, Denis et Bérénice, tous les six d'origine française mais mariés ou en couple avec un ou une polonaise. Quant à Clara (cadette des élèves), c'est une toute autre motivation qui la conduit chaque semaine au cours. Passionnée par l'apprentissage des langues et liée d'amitié avec des polonais, Clara a choisi cette langue pour sa musicalité. Elle espère en faire un atout pour sa future carrière d'interprète/traductrice.

Si l'apprentissage d'une langue reste le symbole le plus fort d'appartenance à un pays, c'est aussi souvent la première étape avant la découverte de toute l'histoire politique économique mais aussi du folklore, des traditions religieuses, de la cuisine... Karolina Kunicka-Guérin et Dagmara Szlagor, professeurs et toutes deux polonaises, participent activement au partage de leur culture.

Chacun possède son histoire personnelle mais l'objectif est commun à tous : maîtriser le polonais pour communiquer et faire un pas de plus vers la Pologne.

La motivation restant constante, la majorité des étudiants a l'intention de se réinscrire au cours de second niveau, ce qui laisse présager un beau succès pour la rentrée de septembre 2012. Les pré-inscriptions en 1er et 2ème niveau sont ouvertes !

Bérénice Chagneau

KOLEĐOWANIE - WESOŁYCH-ŚWIĄT - ÉPIPHANIE

Le 10 janvier, malgré un froid de canard, quatre vingt personnes environ avaient répondu à l'invitation des « Amis de la Pologne » pour échanger les souhaits pour la nouvelle année.

Jean-Noël DRAGON, après avoir présenté ses vœux, a laissé la parole à Daniel CURYLO, Président du groupe de danses folkloriques polonaises « *To i Hola* », qui a fait appel aux vocations de danseur soit pour rejoindre sa troupe à Cagnac les Mines soit pour en créer une à Toulouse.

Après les chants traditionnels et notamment le « *Lulaj że Jezuniu* » entonné par les élèves du cours de polonais et leur professeur, tout le monde s'est retrouvé autour des tables pour partager *Opłatek* et les mets salés, les galettes de rois ainsi que les gâteaux apportés par chacun et arrosés par un vin d'honneur offert par l'association. « *Apolina* » et la « Semaine Polonaise » réchauffaient les invités avec un délicieux vin chaud.



> Jeunes et anciens rassemblés pour fêter l'épiphanie.

De la doyenne, Madame Hélène Zamojska, aux petits enfants se chamaillant les fèves, tout le monde s'est séparé à regret après une soirée riche d'échanges amicaux et de promesses.

Chantal Bordenave-Monkowska

Nouvelles du Collectif associatif Franco-Polonais

KINOPOLSKA... QUATRIÈME

La quatrième édition des rencontres du cinéma polonais contemporain, *Kinopolska*, s'est déroulée à Toulouse et en région Midi-Pyrénées du 21 janvier au 3 février 2012. L'intérêt croissant pour cette manifestation se confirme d'une année sur l'autre auprès du public de la région, aussi bien parmi les spectateurs français que polonais. Nous avons ainsi enregistré environ 650 entrées. L'objectif que nous nous sommes fixé est la promotion du jeune cinéma polonais, en le situant dans un contexte historique, illustré par des réalisations majeures. Le point de départ de l'initiative était le constat d'une très faible connaissance du sujet dans la région, se limitant, dans la plupart des cas, aux classiques et donc aux œuvres de quelques réalisateurs connus et appréciés depuis longtemps.

Cette quatrième édition a rendu hommage aux maîtres du cinéma polonais présentés lors du Festival de Cannes. Ce festival a permis à certains films, condamnés par la censure à une existence éternelle sur des étagères, d'entrer dans les salles de cinéma ainsi que dans l'histoire de la cinématographie mondiale. De ce fait, en plus des réalisations les plus récentes, trois films des années passées, présentés à Cannes, ont été projetés : *Les innocents charmeurs* d'Andrzej Wajda (1961), *La Clepsydre* de Wojciech Jerzy Has (1963), *Tu ne tueras point* de Krzysztof Kieślowski (1988).

Notre sélection a présenté aussi les meilleures productions polonaises de ces dernières années, les films les plus remarquables et primés par des festivals en Pologne et à l'étranger. À la croisée de diverses thématiques (relations familiales, état de la jeunesse, rôle des nouvelles technologies) et effectuant une relecture de l'histoire à travers la peinture de Bruegel, les six fictions contemporaines dressent un portrait sans complaisance de la société et ouvrent sur de nombreuses perspectives du cinéma polonais contemporain.

La diffusion des films s'est effectuée à la faculté locale (Université Toulouse II) dans des cinémas d'art et essai à Ramonville et Auzielle et, essentiellement au *cinéma ABC* de Toulouse, partenaire principal et fidèle de la manifestation. Grâce à la motivation de l'association *Polonia 82*, il a été possible d'inclure au programme une projection à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Le film de Lech Majewski, Bruegel. *Le Moulin et la croix*, a été particulièrement bien accueilli. La séance inaugurale, en présence du réalisateur et la comédienne Dorota Lis, qui nous ont fait l'honneur d'accepter notre invitation, a attiré une salle pleine de cinéphiles. Il faut remarquer que le film de Lech Majewski a été l'objet de l'analyse esthétique lors des cours en Master du Département Art & Com de l'Université Toulouse II, assurés par le réalisateur lui-même et Dagmara Szlagor.



> Dagmara Szlagor, Lech Majewski, Dorota Lis et Karolina Kunicka-Guerin

Un autre invité, le documentariste Janusz Mrozowski, a présenté son film *Bad Boys. Cellule 425*. D'autres films ont été également très remarquables : *Le Vertige* de Bartek Konopka, *Elle s'appelle Ki* de Leszek Dawid, *Erratum* de Marek Lechki, *La Chambre des suicidés* de Jan Komasa et *Les Galériennes* de Katarzyna Roslaniec. Grâce au partenariat avec le Studio d'Andrzej Munk, nous avons pu montrer les plus récents moyens métrages polonais.

L'organisation des rencontres n'aurait pas été possible sans l'initiative et le soutien de l'Institut Polonais de Paris, du Consulat Général de Pologne de Lyon, de l'association *Les Lumières of Europa*, ainsi que du *Polish Film Institute* de Varsovie. Nous remercions tout particulièrement Madame Klaudia Podsiadło, Directrice de l'Institut Polonais, Monsieur le Consul Général de Pologne Wojciech Tyciński, Madame le Consul Barbara Kopydłowska, Madame Grażyna Arata, coordinatrice des éditions locales du festival pour l'Institut, Madame Marzena Moskal, chargée du cinéma à l'Institut, Madame Buny Gallorini, Directrice du *cinéma ABC* de Toulouse. Merci également à tous nos autres partenaires, collègues et amis : aux membres du collectif des associations franco-polonaises de Toulouse et aux personnes de bonne volonté rencontrées sur notre chemin. Les grands remerciements à Lech Majewski, Dorota Lis et Janusz Mrozowski pour avoir accepté notre invitation. Nous nous réjouissons déjà de la perspective de travailler avec vous pour la prochaine édition de *Kinopolska Toulouse – Midi-Pyrénées*.

Dagmara Szlagor et Karolina Kunicka-Guerin

LE THÉÂTRE POLONAIS AU FESTIVAL UNIVERSCÈNES



> La pièce *Drugi pokój* (*La deuxième chambre* en français) présentée par la Cie Pollen.

Pour sa 6^{ème} édition, le festival *Universcènes* a débuté le 12 mars à 12h45 et le 13 mars à 20h00 à la Fabrique culturelle de l'Université du Mirail avec la pièce *Drugi pokój* (*La deuxième chambre*) de Zbigniew Herbert, présentée par la Cie Pollen et mise en scène par Kasia Kurzeja : un spectacle en français avec quelques passages en polonais, interprété par Gérôme Agostini, Maïwenn Da Silva et Mariana Depardieu.

Zbigniew Herbert est un poète, essayiste et dramaturge polonais, né en 1924 à Lviv et décédé en 1998 à Varsovie. Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre dont *Drugi pokój*, créée en 1958 et écrite pour la radio. Présenti pour le prix Nobel de littérature, il fait partie de cette génération appelée « Génération des Colombes » (« *Pokolenie Kolumbow* ») en référence à Christophe Colomb, née après que la Pologne ait regagné son indépendance en 1918 et dont l'adolescence a été marquée par la Seconde Guerre Mondiale. La jeune intelligentsia mais aussi tous ceux dont la jeunesse a été gâchée par l'occupation étrangère et qui ont dû étudier dans des universités clandestines, ont « découvert la Pologne ».

Drugi pokój est une œuvre dramatique qui se déroule à l'époque du communisme. Nous voilà, dès le début, témoins du conflit qui oppose « Elle » et « Lui » au sujet de « Ce qui se trouve derrière le mur », troisième personnage dont nous devinons la présence mystérieuse. « Elle » et « Lui » forment un jeune couple d'amoureux qui occu-

pe depuis trois ans une chambre dans l'appartement d'une vieille dame solitaire et, en échange, ils doivent prendre soin d'elle. Mais ils supportent de moins en moins bien sa présence bien que discrète. Peu à peu va s'installer un sentiment de haine croissant et va germer en eux l'idée de se débarrasser d'elle pour récupérer la pièce dans laquelle elle vit. Mais comment faire ? Une fois le stratagème trouvé, l'attente commence...

Le texte de Zbigniew Herbert est sobre : un dialogue à l'écriture précise, aux phrases courtes. La mise en scène est minimaliste et fait appel à notre imagination. Originale et inventive, elle introduit la projection vidéo. Le décor en blanc et noir est épuré. Parmi le peu d'accessoires, une cuisinière, triste symbole du lien qui unit les trois personnages ou bien le grand panneau blanc qui les sépare. Tout ce dépouillement ajouté au peu de lumière traduit une atmosphère sombre qui conduit à l'essentiel. Les acteurs nous font passer par tous les sentiments qui les habitent : la crainte, la peur, le désespoir, l'anxiété, la cruauté qui se cache derrière l'échange de banalités, l'angoisse.

C'est une étude à la fois effrayante du psychisme humain et une analyse poignante du drame de la solitude et de la mort dans l'indifférence sociale. Zbigniew Herbert met l'accent sur l'ambivalence des sentiments, la nature profonde de l'homme dans ce jeu des apparences plein d'ambiguïtés, d'émotions cachées alors que chacun n'a qu'un seul et même souhait.

La pièce de théâtre se termine sur la couleur jaune, symbole de lumière et de soleil qui devrait nous faire sortir de toute cette noirceur. Mais le jaune est aussi une couleur ambivalente, elle est synonyme de trahison... trahison de ne pas avoir tenu la promesse de s'occuper de la vieille dame ?

Pierrette Calmel

PROGRAMME SEMAINE POLONAISE

**L'art minimal /l'art conceptuel
et les avant-gardes polonaises**
(arts visuels, musique, littérature,
danse, cinéma)

Dans le cadre de la 21^{ème} édition
des Semaines polonaises
du 23 au 28 avril 2012
(conférences, expositions, films,
concerts, danse)



Roman Opalka – Pyramide des chiffres

**Le dîner de clôture aura lieu
vendredi 27 avril**, après le concert,
au Forum des Cordeliers,
rue des Lois à Toulouse.

Pensez à réserver vos places
dès maintenant.

Contact :
semainepolonaise@gmail.com
05 61 50 49 11
05 61 26 16 29

> Retrouvez le programme complet
de cette manifestation inséré dans
ce bulletin.

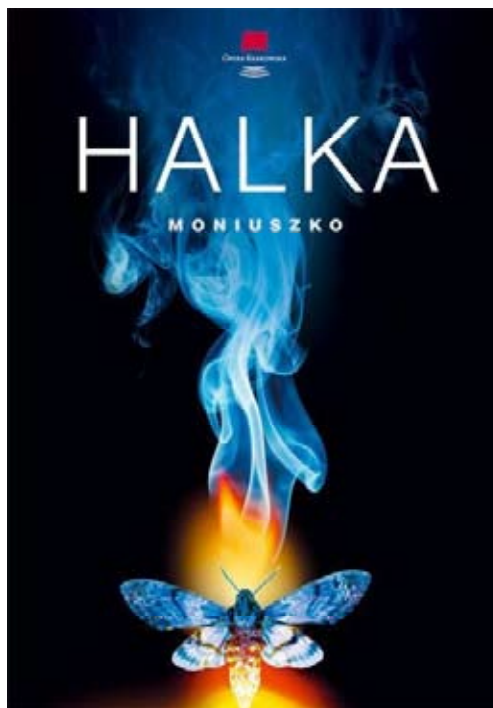
HALKA DE STANISŁAW MONIUSZKO – UN OPÉRA NATIONAL

Halka est, dans le dialecte montagnard, le diminutif du prénom féminin Halina. C'est aussi le premier opéra national polonais. Notre Carmen et notre Madame Butterfly à la fois... Depuis sa première représentation à Wilno en 1848, l'opéra connaît un incessant succès populaire. Chaque nouveau spectacle et chaque nouvelle mise en scène (celle de l'Opéra de Cracovie en 2004 se déroulait en plein air, dans le décor naturel des rochers de Twardowski près de la ville !) suscitent l'intérêt des critiques et l'engouement du public.

Jugé trop « folklorique » par certains, l'opéra séduit pourtant par une très belle ligne mélodique, un grand lyrisme et une dramaturgie digne des tragédies classiques. Les airs les plus connus tels que « *Gdybym rannym słonkiem ...* » ou bien « *Szumią jodły na gór szczytce* » sont de vrais morceaux de bravoure pour les chanteurs lyriques et résonnent dans l'oreille polonaise de manière familière. On les fredonne parfois sans même savoir d'où ils proviennent... Il en est de même pour le chant religieux « *Ojczy z niebios, Boże Panie...* » issu de la scène dans la petite église et que l'on chante souvent en Pologne à la messe ! Halka, c'est aussi le fameux mazur qui clôt le premier acte et les danses montagnardes, souvent exécutées par le ballet avec brio. Alors oui, sans conteste s'agit-il d'un tableau folklorique dans lequel les costumes traditionnels montagnards et Sarmates sont au premier plan. Pourtant, l'opéra va bien au-delà d'une simple image d'Épinal, si je puis dire...

Halka c'est l'histoire d'un amour tragique, entravé par des conventions sociales. Une histoire banale ? Désuète ? D'un autre temps ? Frôlant la « *cepliada* »[®] ? Pas si sûr... Une jeune fille du peuple, Halka, est séduite par un noble, Janusz. Celui-ci s'apprête pourtant à épouser une fille de son rang, abandonnant lâchement sa pauvre amante avec un enfant, et ce, en dépit des promesses. Jontek, brave montagnard éperdument amoureux de Halka, essaie de la raisonner et de la convaincre d'abandonner l'espoir de récupérer Janusz. Mais la jeune fille veut toujours y croire. Chassés de la demeure seigneuriale où Halka se rend pour revoir Janusz, Jontek et la jeune fille rentrent au village. Halka sombre dans la folie. Lorsque le cortège nuptial arrive à l'église et en voyant le couple des jeunes mariés devant l'autel, elle se précipite d'un rocher dans les flots de la rivière.

La qualité du livret, écrit par un jeune poète de la bohème cracovienne de l'époque, Włodzimierz Wolski, n'est plus à démontrer. Les personnages y sont peints d'une manière très vive, convaincante et, on peut même dire, moderne. La profondeur psychologique des trois principaux protagonistes du drame est étonnante : l'amour fou de Halka, la jalousie, la pitié, le désespoir et le pardon de Jontek, la couardise de Janusz... La passion dévorante n'est pas seulement un thème universel bien connu. Dans l'opéra de Moniuszko, Halka est une jeune femme courageuse qui ose exprimer sa passion, la crier à qui veut l'entendre. Sa lutte acharnée pour garder cet amour en dépit des convenances et au prix de l'ostracisme et même de la folie est une belle preuve de liberté intérieure.



Même le contexte social, raison première du drame amoureux dans l'opéra de Moniuszko, semble encore parler au public d'aujourd'hui. Dans la toute récente mise en scène de l'œuvre proposée par le *Teatr Wielki* de Varsovie l'année dernière, le choix du scénographe a été de rendre le décor très contemporain car, selon le metteur en scène, « *les clivages sociaux existent de nos jours plus qu'on ne le croit et les histoires d'amour en sont souvent affectées* ».

Enfin, avant de vous recommander chaleureusement d'aller voir

cet opéra injustement méconnu en France, il me semble intéressant de citer les paroles de Marc Minkowski qui dirige l'orchestre de l'opéra de Varsovie dans cette dernière version de l'œuvre de Moniuszko : « *Les raisons pour lesquelles j'ai choisi de diriger Halka sont nombreuses. Tout d'abord, j'apprécie beaucoup cette musique. Elle m'émeut, elle est pleine de valeurs étonnantes. Elle contient toute une palette de nuances, d'extraordinaires contrastes : mélancolie, passion, rythme vif et vibrant aux accents slaves... L'un des amis polonais m'avait dit que le personnage de Halka le fascinait et l'énervait en même temps. En effet, cette héroïne est vraiment étonnante : repoussante et très digne, exaspérante et émouvante à en pleurer. Les deux à la fois* ».

Anna Wodniecka-Rasson

[®]*Cepeliada, outre une manifestation folklorique annuelle remontant au temps de la Pologne Populaire, est aussi un terme péjoratif pour désigner l'engouement exagéré pour le folklore, au détriment de la modernité...*

KAZIMIERZ PUŁASKI : LE PÈRE DE LA CAVALERIE AMÉRICAINE



> Portrait de Kazimierz Pułaski

Quand la guerre d'Indépendance américaine éclate en 1775, les descendants des premiers arrivants d'origine polonaise sont parfaitement intégrés à la société coloniale américaine, certains ayant même oublié leur langue maternelle. Mais c'est à ce moment qu'un héros polonais méconnu entre en scène, Kazimierz Pułaski.

Né le 4 Avril 1745 à Varsovie, il est le fils de Jozef Pułaski, staroste de la lignée des Corvins. Après des études à l'Ordre des Théatins, Kazimierz devient page à la cour du duc de Courlande (dans l'actuelle Lettonie) en 1762. Il assiste là à l'arrivée des troupes russes qui viennent annexer le duché à leur Empire. En 1764, il retourne à Varsovie où il prend part à l'élection du roi Stanislas II de Pologne par la Diète (Sejm). Mais l'ingérence de la Russie dans les affaires polonaises et son appétit de terre vis-à-vis de la Pologne conduisent une part de la noblesse, dont Pułaski, à constituer la Confédération de Bar le 29 février 1768. Stanislas II voulant réprimer le soulèvement, il s'ensuit une terrible guerre civile de quatre ans, au cours de laquelle les russes marchent sur la Pologne. En 1772, les Confédérés, submergés, déposent les armes et le gouvernement polonais ne peut empêcher le premier partage du pays. Pułaski, quant à lui, condamné à mort *in absentia* pour une tentative d'enlèvement du roi de Pologne, décide de fuir. Aucun pays européen ne voulant lui ouvrir ses portes,

il fuit dans un premier temps en Turquie puis en France. C'est là, dans une taverne de Strasbourg en 1776, que Pułaski fait une rencontre qui va changer sa vie : le marquis de Lafayette.

Progressiste et démocrate, Kazimierz Pułaski est sensible au discours de Lafayette sur la lutte des américains pour leur indépendance. Le jeune capitaine convainc sans peine le hussard polonais de l'accompagner pour soutenir les Insurgents aux Amériques. Débarqué à Baltimore en mars 1777, Pułaski y rencontre Benjamin Franklin. Celui-ci le présente à Georges Washington, commandant des forces insurgées, en ces termes : « *Il est connu à travers toute l'Europe pour la bravoure et le courage dont il a fait preuve dans la défense de la liberté de son pays. Il nous serait utile dans la cavalerie que nous formons.* » Pułaski, quant à lui, écrit à Washington « *Je suis venu dans ce pays défendre la liberté, la servir et vivre ou mourir pour elle.* »

Washington le prend comme aide de camp, chargé de sa sécurité. Pułaski lui sauve la vie le 11 septembre 1777 à la bataille de Brandywine (Pennsylvanie). La bataille tourne au désavantage des américains, une colonne britannique prend leurs unités de flanc et s'approche dangereusement du quartier général de Washington. Pułaski, courant alors vers un régiment de cavalerie au repos après trois jours de patrouille, apostrophe les cavaliers dans un anglais à l'accent chantant : « *So what, Gentlemen ? Your General is under attack ! Are you going to let him fall into enemies hands ?* » (« *Et alors, Messieurs ? Votre général est attaqué ! Allez-vous le laisser tomber aux mains de l'ennemi ?* »). Menant la charge, blessé d'un coup de baïonnette, Pułaski permet la libération du quartier général et le repli des officiers supérieurs. La réputation du polonais outre-Atlantique est faite, il a désormais la permission de commander sa propre unité.

Puis ce sont les batailles de Germantown (Pennsylvanie) le 4 octobre 1777 et de White Marsh (Pennsylvanie) du 5 au 8 décembre 1777. Cependant, les cavaliers américains placés sous ses ordres, indisciplinés et refusant l'autorité d'un « *étranger parlant un anglais effroyable* » qui tente de leur faire appliquer des tactiques européennes, rejettent sur Pułaski la responsabilité des deux défaites. Déçu, il rejoint Washington à Valley Forge (Virginie). Celui-ci propose à Pułaski de lever une unité de cavalerie qu'il entraînerait selon ses méthodes. L'argent du Congrès Américain venant à manquer, Pułaski finance sur ses deniers personnels l'équipement d'une des premières unités de cavalerie américaines : la *Pułaski Cavalry Legion* à Baltimore (Maryland). Le colonel Pułaski est nommé général par décision du Congrès début 1779 avec ordre de « *porter la guerre dans les colonies britanniques du sud* ».

C'est alors que les premières unités militaires françaises arrivent en Amérique. La Légion de Pułaski, augmentée de trois régiments d'infanterie et d'une brigade d'artillerie, assiège le port de Charleston (Caroline du Sud) en février. La ville portuaire tombe rapidement aux mains du général polonais chargé de défendre la position. Atteint de malaria, il reste néanmoins en service jusqu'à l'ordre, en septembre, de placer ses forces sous le commandement du général McIntosh afin d'aller porter le siège devant Savannah (Géorgie). Rejoint par les français, le général Pułaski est placé à la tête des cavaleries américaine et française dès le premier jour du siège, le 16 septembre 1779. Après trois semaines de siège, l'assaut final est décidé pour le 9 octobre.

Cette journée est désastreuse pour la coalition franco-américaine. Les assauts de trois mille fantassins des troupes de marine françaises appuyés par deux mille miliciens américains viennent se briser sur les redoutes britanniques. Par deux fois, les lys flottent sur la redoute principale, mais ce n'est que fol espoir. Vers 17 heures, n'y tenant plus, le général Pułaski ordonne à ses deux cents meilleurs cavaliers de charger, sabre au clair. A son cri, ses hommes s'élancent au grand galop, dans une tentative désespérée de percer les défenses anglaises entre deux redoutes. Le feu implacable des britanniques fauche rapidement la moitié de la Légion, jusqu'à ce qu'un éclat vienne se ficher dans la poitrine de Pułaski. On ramène le général inconscient vers l'arrière. Sur la brigantine Wasp il reçoit les soins d'un médecin américain mais Kazimierz Pułaski, comte et général, meurt, sans reprendre conscience, le 11 octobre 1779, à l'âge de trente-quatre ans. Sa disparition cause une grande émotion au sein de l'armée continentale.

Avec le « père de la cavalerie américaine » ainsi que l'appelle Washington, ce dernier perd l'un de ses plus fidèles lieutenants ; ce Polonais si brave, parfois vantard, s'était fait un nom en Amérique.

Les commémorations en l'honneur de Pułaski sont nombreuses. La première date de 1781, lorsque Washington assiégeant Yorktown (Virginie) décida que le mot de passe d'une de ses redoutes, serait « Pułaski ? »...Poland ! ». De nombreux parcs, ponts, rues et routes de la côte nord-est des Etats-Unis ont été baptisés Pułaski. Des écoles portent son nom, ainsi que l'Université Technique de Radom en Pologne et le sous-marin américain USS Casimir Pułaski.

Le bruit a longtemps couru que le corps de Pułaski avait été enseveli en mer alors que pour d'autres il était enterré sur les terres de la plantation Greenwich, à Savannah. Des fouilles archéologiques tenues par l'Université de Savannah à partir de 1996 ont permis de retrouver son corps en 2004. Les honneurs militaires lui ont été rendus lors de son inhumation dans le Square Monterrey, à Savannah, devant laquelle il est tombé.

Dernier hommage en date, et non des moindres, le Congrès américain a déclaré en 2009 Kazimierz Pułaski « Citoyen d'Honneur des Etats-Unis d'Amérique », portant à sept le nombre de ces citoyens.

Nils Jacquin

Brèves

Le bilinguisme des enfants

Le 14 et 15 janvier 2012, l'école *Polinka* (Association *Apolina*), avec le soutien du Consulat Général de Pologne à Lyon, a organisé un week-end-conférence « Le bilinguisme des enfants : aspects pédagogiques ». Une des vocations importantes de l'école est la promotion du bilinguisme pratiqué en milieu naturel, en famille, pour les enfants.

L'invitée spéciale de cette conférence était le professeur Jagoda Cieszynska de l'Université Pédagogique de Cracovie, spécialiste éminente dans la matière.

Les participants – 80 personnes – étaient des familles franco-polonaises ainsi que d'autres membres et sympathisants de l'association *Apolina* et de l'école *Polinka* qui s'intéressent à ce sujet. Wojciech Tycinski, Consul Général de Pologne à Lyon, et son épouse ont également honoré les organisateurs par leur présence.



> Le professeur Jagoda Cieszynska

Le programme de ces deux journées qui ont eu lieu au Domaine d'Auzoil (près de Cahors) proposait une conférence par le professeur Jagoda Cieszynska, un après-midi de débats et de témoignages animé par Kinga Joucaviel, des ateliers et des activités diverses pour les enfants et un grand bal de carnaval pour les petits et les grands le samedi soir.

Aldona Kaluza, directrice de l'école *Polinka* et organisatrice de la manifestation, a été épaulée pour les aspects logistiques par Anna Janus (agence événementielle et touristique *Anna Events*).

Karolina Kunicka-Guérin

Lancement du portail franco-polonais **StrefaPL**

Le premier grand portail franco-polonais *StrefaPL* a été ouvert le 30 mars 2012. C'est une initiative de l'agence de communication franco-polonaise *PolskaPROject* créée il y a quelques semaines à Toulouse par Aldona Kaluza et son équipe. Le portail s'adresse aux particuliers, Polonais et Français, aux entreprises, aux associations et aux institutions en France et en Pologne. Le portail a pour l'objectif la centralisation de toute information franco-polonaise (zones thématiques : actualité, administration, affaires, culture, développement personnel, éducation, etc.). Il sera bilingue et s'adressera également aux Français installés en Pologne. Le portail sera à l'origine de nombreuses actions : compteur des Polonais en France, calendrier d'événements franco-polonais, petites annonces gratuites pour les particuliers. *StrefaPL* sera initiateur d'actions associatives et d'initiatives ayant pour l'objectif une meilleure collaboration des associations, des institutions, des entreprises ainsi que des personnes intéressées. *Grazyna Lorente*



Invitation au voyage « Trésors de la Pologne »

Cracovie, Wieliczka, Zakopane, Lublin, Varsovie. Cet itinéraire offre un raccourci saisissant de tous les charmes que la Pologne sait réserver à ses visiteurs, C'est d'abord Cracovie, citadelle culturelle du sud aux richesses inépuisables, Zakopane qui concentre au milieu des Carpates toutes les traditions et le folklore polonais ; Varsovie, enfin, terminera ce périple jalonné de bien d'autres sites et d'une surprenante diversité. *Anna Janus Fraysse*



Anna Events International propose ce circuit du 2 au 9 septembre 2012
Informations, inscriptions : contact@anna-events.com / 06 81 34 33 40

Notez bien...

Du 23 au 28 avril 2012

Semaine Polonaise de Toulouse

L'art minimal/l'art conceptuel et les avant-gardes polonaises
Programme joint à ce bulletin.

Du 7 au 12 mai 2012

Semaine de l'Europe organisée par la ville de Toulouse

Stand d'information sur la Pologne et sur les activités du Collectif des associations franco-polonaises de Toulouse
Place du Capitole.

Le 27 mai 2012

Forum des Langues

Place du Capitole à Toulouse
Stand d'information sur l'apprentissage de la langue polonaise et sur les activités des associations franco-polonaises du collectif.

Le 9 juin 2012

Voyage-découverte à Cagnac-les-Mines

Organisé par les Amis de la Pologne
Invitation dans ce bulletin.

Les Amis de la Pologne N°38

Directeur de la publication : Jean-Noël Dragon
ISSN 1639-21191

Les Amis de la Pologne

Association loi 1901 - 57, rue Bayard, 31000 Toulouse.

Adresse postale : 11, impasse des Roses 31290 Gardouch

Président : Jean-Noël Dragon / Président d'honneur : Jacques Arlet

Secrétaire générale : Dany Dragon / Trésorière : Claire Jeanpierre

Conseillers : Kinga Joucaviel, Anna Masson, Véronique Olifrenko,

Pierrette Calmel, Aurélie Grignard, Alexandra Jaskiewicz, Leszek Tabis

www.lesamisdelaPologne.net



Avec l'acb, notre banque est différente.

A vous, fidèles *Amis de la Pologne*, nous offrons désormais un bulletin en couleur, résultat de notre admission à l'Association des Clients de la Banque Populaire.